

*Keizer Karel  
chez boer Klaas...*

Une fois que Keizer Karel taquinait le fauve en forêt de Soignes, il distança le groupe des chasseurs et s'égara autour de Boendael. Ayant faim comme à l'habitude, il frappa à une humble cabane et manda de quoi manger. Boer Klaas, le maître du logis, le convia à partager son brouet clair, chrétiennement — ce que fit Keizer Karel, souhaitant mélancoliquement avoir la conscience aussi claire que ce brouet. — A la longue, il n'y tint plus en ses estomacs :

— « Boer Klaas, n'aurais-tu rien de plus carné ? Ceci n'est pas à ma dent !... »

— « Si fait ! souffla boer Klaas. Seulement, motus ! J'ai au four un quart de cheveu, au mépris des ordonnances de Sa Majesté. Si vous voulez ouvrir le bec pour manger et le clore pour ne rien dire, je découpe la venaison dans son jus. »

— « Motus !... » s'exclama Keizer Karel. Et aussitôt les deux larrons de manœuvrer des badinages et de s'enduire de sauce jusqu'aux oreilles. Le crime accompli, Keizer Karel s'en alla, satisfait et repu, ayant juré un éternel silence.

Peu de jours après, boer Klaas s'entendit sommer d'aller au Palais de Bruxelles. Ce qu'il fit incon-

tement après s'être confessé — certain qu'il allait à trépas — « C'est le gibier qui se venge !... » gémissait-il. Mais il fut reçu avec égards. Découvrant en Sa Majesté l'empereur Charles-Quint son dîneur de passage, il s'écria à genoux :

— « Sire, j'avoue ! C'est moi qui ai trucidé la grosse bête !... Pendez-moi vite !... »

Keizer Karel se mit à rire, tout familier :

— « Pourquoi punirais-je un bon homme si hospitalier, qui si bien prépare le rôti et si volontiers le partage ? Ami, quel métier fais-tu, lorsque tu ne braconnes pas ?... »

— « Je fabrique des petits balais, sans gagner gros !... »

— « Tu en fabriqueras beaucoup et tu cesseras de hanter mes chasses. Prends de mon bois en Soignes à discrétion, désormais, mais délaisse mon gibier. Or, nous voulons ou ordonnons que toute personne entrant en ce Palais soit porteur d'un petit balai provenant de chez notre cher et féal boer Klaas de Boendael qui, pour iceux balais faire et vendre, reçoit privilège !... »

De ce jour, boer Klaas vendit tout le bois qu'il voulut, à une pistole la pièce et ainsi fit prompte et honnête fortune.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.





MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

# Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES  
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL  
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS  
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-  
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES  
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

